

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
JAMES M. AUGUSTIN
Rédacteur-en-Chef
Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for various subscription categories (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for the daily edition.

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for the Sunday edition.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme William Reynolds, un garçon.
Mme Eddie Joseph Barbell, un garçon.
Mme Jules Doussin, un garçon.
Mme Camille Daret, une fille.

Mariages.
Marion Joseph Sardigna et Mile Mary A. Sam-
po.
John Joseph O'Rourke et Mile Julia Elizabeth
Buckley.

Décès.
Mme (Veuve) Marie Barbis, 903 Ste-Aube, 79
ans.
Mme Katherine Kelly, 53 ans.
Juanita M. Rous, 1245 N. Dupré, 7 mois.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

No. 20 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman
d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE
Par CHARLES MEROUVEL.

— Adieu donc!
— Au revoir, monsieur.
Que dire de l'entretien de Robert
Fontenay avec sa maîtresse lorsqu'ils
se retrouvèrent à Paris!

Gain de cause

Victoire de la "American Sugar Refi-
nery" devant le tribunal civil.

Agent de police spéciale
accusé de meurtre

Richard H. Osborne, agent de police
spéciale, attaché au service du chemin
de fer Illinois Central a été emprisonné
sans bénéfice de caution sur l'ordre
de M. Luzenberg, l'avocat de district.

Tentative de suicide

Un étranger descendu à l'Hôtel De
Soto, a avalé du poison lundi matin
dans sa chambre à l'hôtel. Transporté
à l'hôpital de la Charité, il a été mis
hors de danger. Il dit se nommer R.
Chapain, de Memphis, et a déclaré qu'il
était atteint de mélancolie à cause de
sa position infortunée, et du manque
d'emploi.

Suicide d'une Inconnue

Une jeune femme vêtue d'une robe
blanche avec garnitures roses aux
manches et au col, et coiffée d'un cha-
peau blanc orné d'un oiseau de la
même couleur, s'est jetée au fleuve
hier après-midi en enjambant la balu-
strade du pont inférieur du bac à va-
peur faisant le service entre le débar-
cadere de la rue Esplanade et Alger.
Personne ne connaît l'identité de la
malheureuse.

Un Accident d'auto

Karl Schultz, âgé de 17 ans, demeur-
ant 1023 rue Lowerline, a été heurté
et renversé par une jitney-auto, au
coin des rues Lowerline et Zimple, di-
manche matin. Il a été transporté
dans un état critique, le crâne frac-
turé, à l'infirmerie Toure. Le chauf-
feur, Robert Thompson, âgé de 17 ans,
n'est pas à blâmer dit-on, car d'après
les témoins de l'accident, le jeune
Schultz a délibérément couru au de-
vant de l'auto pour traverser la
chaussée.

Un truc pour vingt dollars

Un individu prétendant se nommer
J. A. Cohen, secrétaire du "Young
Men's Hebrew Association" a obtenu
vingt dollars en payant une commande
d'un dollar au restaurateur Lafrance,
1301 avenue St. Charles avec un faux
chèque de vingt dollars et recevant
dix-neuf dollars du trop confiant La-
france.

Vols

- On a volé:
A. W. J. Blessey, Nouveau Bassin, 50
dollars.
A. C. A. Andrews, 195 boulevard Au-
dubon, de l'argenterie évaluée à 477
dollars.
A. Frank Dorsan, 1481 Nord Dorbiny,
des bijoux valant 200 dollars.
A. J. P. Simmons, des bijoux éva-
lués à \$3,025.

L'Homme et la Nature

La Radiotélégraphie est une des
merveilleuses de la Science
Moderne.

Bien que ceux qui voyagent sur mer, soient
depuis longtemps accoutumés à voir un grand
nombre de merveilles de la nature, telles que
le tonnerre, le typhon, les glaces de l'Arctique,
les îles Saint-Elme, le coucher du soleil dans les
océans, et nombre d'autres merveilles natu-
relles, qui les ont remplis de terreur ou de
stupéfaction, il n'est cependant on ne peut
plus intéressant de faire remarquer comment
en combinant leurs forces, la nature et
l'homme ont pu produire d'autres merveilles,
comme, par exemple, la transmission de la voix
humaine parant des hauteurs éthérées pour at-
teindre la surface de la croûte terrestre, ou
bien encore de faire traverser les airs sur
des milliers d'Etoiles, et cela à des centaines
de kilomètres de distance, à des accords musi-
caux pour qu'ils soient répétés sur un navire
balloché par les flots, c'est ce que nous dési-
gnons par un article de l'édition française du Ma-
gazine mensuel de l'Union Panaméricaine de
Washington, District de Columbia.

Le lieutenant Foster à son
poste

Le lieutenant John C. Foster, de la
Marine des Etats-Unis, récemment
nommé commandant du chantier de
marins des Etats-Unis à Alger, est ar-
rivé hier matin, de Norfolk, Vie. Il
est accompagné de Mme Foster.

Le Maire Behrman

Nous sommes très heureux d'annon-
cer que le maire Behrman est en
convallescence à l'Hôtel Dieu, et qu'il
dans un ou deux jours il sera pour-
ra s'en retourner chez lui. Plusieurs
amis lui ont rendu visite hier et ils
ont été reçus avec la bonne humeur
caractéristique de notre sympathique
chef de la municipalité.

Dans le Bassin

Peter Conley, 45 ans, en état d'ivresse
est tombé accidentellement dans le
Vieux Bassin coin Liberté et Julie. Il
a été transporté sans connaissance à
l'Hôpital de la Charité. On croit pou-
voir le sauver.

TEMPERATURE

Table with 3 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade.

ENTRE COMPLICES.

François-Joseph n'a plus confiance.
C'est M. Roeder, le collaborateur du
"New-York World", qui vient de faire
une longue enquête en Autriche et en
Allemagne, qui nous l'apprend. Et ce
n'est pas pour nous étonner. Tant
qu'on lui a caché les défaites de son
armée et qu'on a pu réussir à lui per-
suader que c'était pour mieux vaincre
que ses généraux reculaient partout,
on pouvait encore le tromper; mais à
partir du moment où on lui a demandé
de céder une partie de ses provinces à
l'Italie pour essayer de l'arrêter, il n'y
a plus eu moyen de le tromper. Et il
paraît que François-Joseph est devenu
nerveux, irritable, qu'il entre dans de
violentes colères et que ses entrevues,
fréquentes d'ailleurs, avec Guillaume
II sont souvent orageuses. Le vieil
empereur serait en proie à une inquié-
tude croissante; il aurait de fréquentes
crises de larmes.
On essaierait de le remonter par des
histoires de constants succès, mais il
n'y croit plus. Il doute même de la
sincérité des dépêches quotidiennes
que lui adresse Guillaume II.

L'Homme et la Nature

La Radiotélégraphie est une des
merveilleuses de la Science
Moderne.

Bien que ceux qui voyagent sur mer, soient
depuis longtemps accoutumés à voir un grand
nombre de merveilles de la nature, telles que
le tonnerre, le typhon, les glaces de l'Arctique,
les îles Saint-Elme, le coucher du soleil dans les
océans, et nombre d'autres merveilles natu-
relles, qui les ont remplis de terreur ou de
stupéfaction, il n'est cependant on ne peut
plus intéressant de faire remarquer comment
en combinant leurs forces, la nature et
l'homme ont pu produire d'autres merveilles,
comme, par exemple, la transmission de la voix
humaine parant des hauteurs éthérées pour at-
teindre la surface de la croûte terrestre, ou
bien encore de faire traverser les airs sur
des milliers d'Etoiles, et cela à des centaines
de kilomètres de distance, à des accords musi-
caux pour qu'ils soient répétés sur un navire
balloché par les flots, c'est ce que nous dési-
gnons par un article de l'édition française du Ma-
gazine mensuel de l'Union Panaméricaine de
Washington, District de Columbia.

Le lieutenant Foster à son
poste

Le lieutenant John C. Foster, de la
Marine des Etats-Unis, récemment
nommé commandant du chantier de
marins des Etats-Unis à Alger, est ar-
rivé hier matin, de Norfolk, Vie. Il
est accompagné de Mme Foster.

Le Maire Behrman

Nous sommes très heureux d'annon-
cer que le maire Behrman est en
convallescence à l'Hôtel Dieu, et qu'il
dans un ou deux jours il sera pour-
ra s'en retourner chez lui. Plusieurs
amis lui ont rendu visite hier et ils
ont été reçus avec la bonne humeur
caractéristique de notre sympathique
chef de la municipalité.

Dans le Bassin

Peter Conley, 45 ans, en état d'ivresse
est tombé accidentellement dans le
Vieux Bassin coin Liberté et Julie. Il
a été transporté sans connaissance à
l'Hôpital de la Charité. On croit pou-
voir le sauver.

TEMPERATURE

Table with 3 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade.

ENTRE COMPLICES.

François-Joseph n'a plus confiance.
C'est M. Roeder, le collaborateur du
"New-York World", qui vient de faire
une longue enquête en Autriche et en
Allemagne, qui nous l'apprend. Et ce
n'est pas pour nous étonner. Tant
qu'on lui a caché les défaites de son
armée et qu'on a pu réussir à lui per-
suader que c'était pour mieux vaincre
que ses généraux reculaient partout,
on pouvait encore le tromper; mais à
partir du moment où on lui a demandé
de céder une partie de ses provinces à
l'Italie pour essayer de l'arrêter, il n'y
a plus eu moyen de le tromper. Et il
paraît que François-Joseph est devenu
nerveux, irritable, qu'il entre dans de
violentes colères et que ses entrevues,
fréquentes d'ailleurs, avec Guillaume
II sont souvent orageuses. Le vieil
empereur serait en proie à une inquié-
tude croissante; il aurait de fréquentes
crises de larmes.
On essaierait de le remonter par des
histoires de constants succès, mais il
n'y croit plus. Il doute même de la
sincérité des dépêches quotidiennes
que lui adresse Guillaume II.

L'Homme et la Nature

La Radiotélégraphie est une des
merveilleuses de la Science
Moderne.

Bien que ceux qui voyagent sur mer, soient
depuis longtemps accoutumés à voir un grand
nombre de merveilles de la nature, telles que
le tonnerre, le typhon, les glaces de l'Arctique,
les îles Saint-Elme, le coucher du soleil dans les
océans, et nombre d'autres merveilles natu-
relles, qui les ont remplis de terreur ou de
stupéfaction, il n'est cependant on ne peut
plus intéressant de faire remarquer comment
en combinant leurs forces, la nature et
l'homme ont pu produire d'autres merveilles,
comme, par exemple, la transmission de la voix
humaine parant des hauteurs éthérées pour at-
teindre la surface de la croûte terrestre, ou
bien encore de faire traverser les airs sur
des milliers d'Etoiles, et cela à des centaines
de kilomètres de distance, à des accords musi-
caux pour qu'ils soient répétés sur un navire
balloché par les flots, c'est ce que nous dési-
gnons par un article de l'édition française du Ma-
gazine mensuel de l'Union Panaméricaine de
Washington, District de Columbia.

Le lieutenant Foster à son
poste

Le lieutenant John C. Foster, de la
Marine des Etats-Unis, récemment
nommé commandant du chantier de
marins des Etats-Unis à Alger, est ar-
rivé hier matin, de Norfolk, Vie. Il
est accompagné de Mme Foster.

Le Maire Behrman

Nous sommes très heureux d'annon-
cer que le maire Behrman est en
convallescence à l'Hôtel Dieu, et qu'il
dans un ou deux jours il sera pour-
ra s'en retourner chez lui. Plusieurs
amis lui ont rendu visite hier et ils
ont été reçus avec la bonne humeur
caractéristique de notre sympathique
chef de la municipalité.

Dans le Bassin

Peter Conley, 45 ans, en état d'ivresse
est tombé accidentellement dans le
Vieux Bassin coin Liberté et Julie. Il
a été transporté sans connaissance à
l'Hôpital de la Charité. On croit pou-
voir le sauver.

TEMPERATURE

Table with 3 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade.

ENTRE COMPLICES.

François-Joseph n'a plus confiance.
C'est M. Roeder, le collaborateur du
"New-York World", qui vient de faire
une longue enquête en Autriche et en
Allemagne, qui nous l'apprend. Et ce
n'est pas pour nous étonner. Tant
qu'on lui a caché les défaites de son
armée et qu'on a pu réussir à lui per-
suader que c'était pour mieux vaincre
que ses généraux reculaient partout,
on pouvait encore le tromper; mais à
partir du moment où on lui a demandé
de céder une partie de ses provinces à
l'Italie pour essayer de l'arrêter, il n'y
a plus eu moyen de le tromper. Et il
paraît que François-Joseph est devenu
nerveux, irritable, qu'il entre dans de
violentes colères et que ses entrevues,
fréquentes d'ailleurs, avec Guillaume
II sont souvent orageuses. Le vieil
empereur serait en proie à une inquié-
tude croissante; il aurait de fréquentes
crises de larmes.
On essaierait de le remonter par des
histoires de constants succès, mais il
n'y croit plus. Il doute même de la
sincérité des dépêches quotidiennes
que lui adresse Guillaume II.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers
de personnes qui ont tout ce
que le cœur désire pour les
rendre heureuses, sont miséra-
bles à cause de leur mauvaise
santé. Si vous êtes de ce nom-
bre, cessez de vous tracasser et
donnez à Cardui un essai. Il
a donné la santé et le bonheur
à des milliers.

PRENEZ
LE VIN DE

Cardui
Le Tonique pour
Femmes

Mme Delphinia Chance écrit
de Collins, Miss.: "J'ai souf-
fert terriblement de maux
particuliers aux femmes. Nous
avons cinq médecins, mais on
aurait dit que je ne pouvais
guérir. J'ai décidé d'essayer
Cardui. Après l'avoir pris je
devis de mieux en mieux tous
les jours. Maintenant je me
sens aussi bien que je me suis
jamais sentie." Essayez Cardui
aujourd'hui. E-66.

La situation politique de la Côte
d'Ivoire.

Bingerville. — Au moment de la dé-
claration de guerre la situation
politique de la Côte d'Ivoire était
des plus satisfaisantes. Les troupes
d'occupation de la région militaire
terminaient l'œuvre de pacification
des deux bords du Haut-Sassandra
et du Haut-Cavahy, les seuls de la
colonie restant à mettre en mains.
La mobilisation envoya six compa-
gnies sur les onze constituant les
forces militaires stationnées en Côte
d'Ivoire et cinquante pour cent des
fonctionnaires furent appelés sous
les armes. Malgré ce formidable
prélevement aucun acte répréhensible
n'a été commis contre notre autorité
et les quelques tentatives isolées qui
furent commises contre des noirs
étrangers furent immédiatement
réprimées par les tribunaux indigènes.
Les Musulmans firent également
preuve d'un loyalisme parfait et
offrirent même de ne point fêter le
Rhadaman pour montrer leur
attachement à la France et la part
qu'ils prenaient à notre
recueillement dans l'attente de la
délivrance des contrées envahies.
Cette situation politique demeura
parfaite malgré le départ de la
majorité des troupes et de la
moitié des fonctionnaires est due,
principalement à la mesure aussi sage
qu'irriguante, prise par le gouverneur
Angoulvant, le désarmement qui,
commencé dès le début de la pacifica-
tion en 1904, fut poursuivie avec une
inlassable ténacité jusqu'à mainte-
nant. Cent trente-mille fusils ont été
détruits.

EDITION HEBDOMADAIRE DE
L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement, le
samedi matin, une édition hebdoma-
daire renfermant toutes les matières,
— littéraires, politiques et autres, —
qui ont paru pendant la semaine dans
l'Abéille quotidienne. Cette édition,
complète sous tous les rapports, est
fort utile aux personnes qui ne peu-
vent acheter le journal tous les jours,
ou qui désirent tenir leurs amis ou
correspondants européens au cour-
rant des affaires de la Louisiane. Nous
le vendons sous bande dans nos bu-
reaux à raison de 10 cents le numéro.

Le drame mystérieux s'était
joué.

Il l'avait achetée aux héritiers d'A-
nita Lueno et la faisait entretenir
comme le tombeau d'un être cher, avec
un soin religieux.
Rien ne put constater Suzanne.
Sa santé fut ébranlée par tant de
secousses.
Son caractère aussi s'assombrit.
Peu à peu elle avait vu le vide se
faire autour d'elle.
Elle ne trouvait qu'un refuge contre
sa tristesse croissante et qu'un sou-
tien: l'amour constant de Robert Fon-
tenay.
Son état s'aggrava tout à coup.
Elle tomba sérieusement malade.
Pendant quelques semaines on put
croire qu'elle ne reviendrait jamais à
la santé.
Son amant lui-même désespérait de
son salut.
Par affection pour son fils, le grand
chef de la maison Fontenay se rendit
auprès de la malade et la combla d'at-
tentions et de promesses qui devaient
la soutenir et la consoler.
Le baron d'Epiny, toujours miséri-
cordieux pour les péchés de l'amour et
des jolies femmes, l'accompagnait dans
ses visites.
L'histoire de la petite Angèle dispa-
re d'abord, et ensuite de sa fin tragi-
que dont personne ne doutait, était
connue de toute la tribu des Fontenay.
On avait commencé par blâmer Su-
zanne en petit comité, on finit par la
plaindre et par l'aimer.
Après avoir été l'objet d'une indiffé-

rence secrète, son deuil, ses chagrins,
la preuve flagrante que si elle avait
été une épouse légère elle était la
meilleure et la plus douloureuse des
mères, lui rendirent les sympathies de
la famille entière.

La consolatrice des affligés, la douce
et pure Henriette et sa cousine, l'in-
dulgente Olympie, vinrent presque cha-
cune leur passer auprès d'elle quelques
instants, dans la splendide hôtel, don-
nant sur le parc Monceau, où son
amant l'avait fait transporter.
La jeunesse a des ressources infi-
nies.

La vigoureuse nature de Suzanne, les
délicates attentions dont elle fut com-
plée, l'amour persévérant de Robert
Fontenay, triomphèrent du mal.
Lorsqu'elle revint à la santé, on arri-
vait au commencement de l'automne
de 1899.

Une année s'était écoulée depuis le
jugement qui avait prononcé son ré-
virement définitif et lui rendit sa liberté.
Dans sa chambre du parc Monceau,
elle n'avait perçu que des échos lointains
du tumulte de la grande exposition
qui amenait à Paris des millions
d'étrangers.
Elle se releva plus belle que jamais,
plus pâle et plus touchante.
Quelques jours après, elle épousait
presque en secret, à la mairie d'abord,
et ensuite au temple protestant devant
les parents de son mari, Robert Fon-
tenay, qui tenait loyalement sa parole.